



HAL
open science

La circulation monétaire dans les campagnes gauloises de l'âge du Fer. Éléments de synthèse à partir des découvertes répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer

Stéphane Martin, François Malrain, Thierry Lorho

► To cite this version:

Stéphane Martin, François Malrain, Thierry Lorho. La circulation monétaire dans les campagnes gauloises de l'âge du Fer. Éléments de synthèse à partir des découvertes répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer. Stéphane Martin. Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la Gaule du Nord et de l'Est, de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive, 91, Ausonius éditions, pp.33-59, 2016, Scripta Antiqua, 9782356131737. hal-01852657

HAL Id: hal-01852657

<https://hal.science/hal-01852657v1>

Submitted on 2 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

La circulation monétaire dans les campagnes gauloises de l'âge du Fer. Éléments de synthèse à partir des découvertes répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer

Stéphane Martin, François Malrain, Thierry Lorho

L'étude de la circulation monétaire en milieu rural à l'époque protohistorique est un sujet qui a souvent été abordé mais pour lequel on ne trouve que peu d'études qui lui soient spécifiquement dédié¹. À la lecture des travaux de ces dix dernières années consacrant une partie de leur analyse au monde rural, deux tendances apparaissent. La première consiste à réaliser un inventaire exhaustif des découvertes monétaires dans une région donnée, et à observer leur répartition par type de sites. C'est ce qu'ont fait M. Nick pour le Rhin supérieur et l'Allemagne du Sud, et P.-M. Guihard pour la Normandie, qui soulignent la rareté des petites dénominations en milieu rural dans leurs régions d'étude, et en concluent à l'absence d'un usage économique de la monnaie dans les campagnes². Les données disponibles pour les Pays-Bas, analysées par N. Roymans et J. Aarts, montrent au contraire une forte présence du numéraire dans les campagnes, du moins à la toute fin de l'âge du Fer (La Tène D2)³.

L'important article de C. Haselgrove sur la Gaule Belgique paru en 2005 nuance également les résultats obtenus par M. Nick ou P.-M. Guihard⁴. Sans viser à l'exhaustivité, le chercheur britannique se concentre sur les séries monétaires les mieux représentées et dont les sites de provenance peuvent être caractérisés. Par ce type d'enquête, cet auteur se rapproche en partie de la seconde tendance qui consiste à partir, non d'un corpus numismatique, mais d'un ensemble de sites archéologiques afin de voir lesquels ont livré des monnaies. En France, cette approche a été grandement facilitée par la constitution de la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer, qui a déjà donné lieu à trente-cinq articles et ouvrage⁵. Toutefois, peu d'entre eux ont jusqu'à présent exploité les découvertes monétaires enregistrées dans la base⁶. C'est à cette tâche que se consacre le présent travail.

1 En cela, la situation n'est guère différente de celle constatée pour l'époque romaine : voir dans ce volume la brève historiographie dressée aux p. 13-15.

2 Nick 2006 ; Guihard 2012.

3 Roymans & Aarts 2009. Rappelons également que l'usage du détecteur à métaux est légal aux Pays-Bas.

4 Haselgrove 2005.

5 Voir en particulier la monographie consacrée aux rythmes de création et d'abandon (Malrain *et al.*, éd. 2013), et dernièrement Malrain & Lorho 2016.

6 Blancquaert *et al.* 2009 ; Nillesse 2009 ; Maguer & Lusson 2009 ; Lepaumier *et al.* 2011.

LA BASE DE DONNÉES : ORIGINE, OBJECTIFS ET MODALITÉS

Initié depuis 2006 dans le cadre d'un appel lancé par la direction scientifique de l'Inrap, ce projet a bénéficié de jours-recherche dans le cadre des Projets Annuels Scientifiques répartis entre une trentaine de collaborateurs de l'Institut. Des collègues des universités, des services de l'État et des collectivités territoriales y ont largement participé.

Le premier travail a consisté en l'élaboration de la base de données des sites, conçue par T. Lorho, et de celles en rapport avec la bioarchéologie et l'archéozoologie. L'outil créé permet de compiler les établissements ruraux du Hallstatt D3 au Gallo-Romain précoce, soit entre 550 a.C. et 10 p.C., de manière homogène et à l'échelle de la France. Pour que cet outil gagne en efficacité, seuls les sites interprétables, car reconnus sur une surface suffisamment importante, ont été pris en considération. Aussi sont renseignés majoritairement les fouilles et les diagnostics approfondis. Les fiches qui les synthétisent et qui nourrissent la base s'organisent en deux volets. Le premier détaille les références géo-administratives, le contexte archéologique du site et la chronologie sous forme de bornes numériques, le mobilier (objets, matières premières et activités), les analyses réalisées en relation avec le paléo-environnement et enfin l'information relative à l'opération telle que le responsable de la fouille, l'année d'intervention ou encore les références bibliographiques. Le second volet peut être multiplié autant de fois qu'il existe d'étapes chronologiques dans la vie du site et décrit les éléments qui le constituent : habitat enclos ou ouvert, composantes (maison, grenier, fosses, etc.) et éventuellement nécropole associée. L'information disponible pour une occupation est ainsi codifiée par plus d'une centaine de champs qui doivent être convenablement renseignés. Pour l'inventaire, un découpage arbitraire du territoire métropolitain en grandes régions a été défini. Pour chacune d'elle, une équipe interinstitutionnelle coordonnée par un référant a collecté l'information en dépouillant la documentation. Ce réseau a permis le recensement de près de 645 sites et plus de 1100 phases d'occupations.

Si la base de données permet de multiples applications et autorise le traitement de thèmes jusqu'alors effleurés ou ignorés, son utilisation doit néanmoins être accompagnée d'un regard critique sur les biais de la documentation. Biais naturels tout d'abord : phénomènes d'érosion et conservation différentielle post-dépositionnelle. Biais "artificiels" ensuite ; en effet, les méthodes de détection et de fouille (partielle, exhaustive), aussi bien que les types d'opération (linéaires ou surfaciques), la superficie explorée, la régularité du suivi administratif des aménagements territoriaux, l'assiduité des études, etc., sont autant de facteurs qui affectent les résultats. De plus, de par sa dimension nationale, l'inventaire reflète nécessairement des disparités d'approches.

La découverte des monnaies sur les établissements ruraux a été très aléatoire jusqu'à une période récente. La première difficulté réside bien entendu dans le mode de fouille ; à cet égard, les moyens mécaniques les plus souvent usités rendent leur découverte improbable. La fouille manuelle n'est pas non plus exempte de critiques. En effet, même si elle rend la récolte du petit mobilier plus efficace, les chercheurs anglais ont démontré depuis déjà longtemps que même une fouille fine n'en permettait au mieux qu'une collecte partielle⁷.

À cela s'ajoute que bon nombre de structures ne sont fouillées qu'à moitié et que bien des tronçons de fossés ne sont pas curés... Tout dépend donc du temps, des méthodes de fouille, des moyens financiers alloués pour une opération et du tamisage des terres, cette pratique n'étant pas encore assez développée.

Il est intéressant de constater que jusqu'aux années 2006-2010, il ne semble pas y avoir de corrélation entre la date de fouille et le nombre de sites "à monnaies", pas plus qu'avec le nombre de monnaies par site. L'ensemble des opérations enregistrées dans la base de données a été classé selon la date de fouille, par tranches de cinq ans⁸. Pour chaque lustre, on a comparé tout d'abord la proportion de sites à monnaies par rapport à la totalité des opérations (fig. 1), puis le pourcentage de sites et de monnaies découverts (en excluant les dépôts) (fig. 2), enfin le nombre moyen de monnaies par sites, pour les seuls sites à monnaies et pour l'ensemble des opérations (fig. 3). Comme le montrent les fig. 1 et 3, le nombre de sites à monnaies comme le nombre moyen de monnaies par site restent stables jusqu'en 2006-2010, où ils connaissent une croissance marquée. La comparaison entre les fig. 2 et 3, quant à elle, fait apparaître que l'augmentation du nombre de monnaies découvertes entre 1981-1985 et 1996-2000 est d'abord due à l'accroissement du nombre d'opérations enregistrées et pas à une meilleure collecte du mobilier, puisque le nombre moyen de monnaies par site reste stable sur la même période. À nouveau, c'est seulement à partir de 2006-2010, peut-être dès le lustre précédent, que le nombre de monnaies par site semble augmenter.

On dispose encore de trop peu de recul sur les opérations récentes pour pouvoir réellement trancher sur les raisons de cette progression. Il faut noter que les années 2006-2010 correspondent également à une hausse sensible de la surface moyenne par opération qui pourrait expliquer mécaniquement l'augmentation du nombre moyen de pièces par site et peut-être aussi la proportion plus élevée de sites à monnaies (fig. 4). Il est possible qu'on ait là les premiers effets de l'usage du détecteur à métaux, utilisé plus souvent sur des surfaces plus grandes. La systématisation de son emploi, encore très incomplète, est toutefois assez récente et se fera certainement réellement sentir dans quelques années lorsque nous disposerons de plus de données sur les opérations postérieures à 2005. Le détecteur n'a qu'une part minime dans la collecte des données étudiées ici, datant pour la plupart entre 1981-1985 et 2001-2005. Malgré des changements importants dans la manière de fouiller durant cette période, marquée en particulier par une mécanisation accrue à partir de 2000, la stabilité observée dans le nombre de sites à monnaies et dans le nombre moyen de monnaies récupérées autorise une première synthèse. Mais il faudra prendre garde, lors des bilans à venir, à essayer de quantifier l'impact du détecteur.

8 Il peut y avoir plusieurs opérations pour un même site. Nous avons ajouté à ce corpus les 21 sites "à monnaies" issu du dépouillement complémentaire effectué pour cet article (voir infra). On aboutit à un total de 973 opérations dont 88 ont livré des monnaies. Rappelons que la base enregistre les sites entre 550 a.C. et 10 p.C. : certaines opérations concernent donc des sites trop anciens pour avoir livré des monnaies. Les opérations antérieures au milieu des années 1980 sont relativement peu nombreuses pour différentes raisons : sites moins bien reconnus, rapports d'opération trop succincts ou inexistant, choix d'enregistrement dans la base. Notons également qu'on ne connaît pas toujours le nombre exact de monnaies découvertes ; les sites concernés n'ont pas été inclus dans le décompte des nombres de monnaies retrouvées.

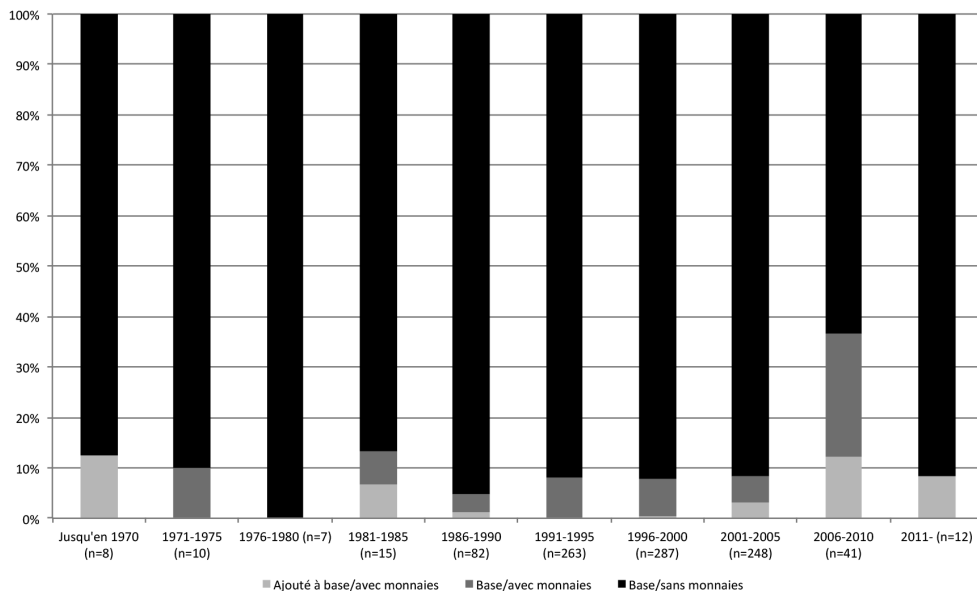


Fig. 1. Proportion d'opérations ayant livré des monnaies par rapport à l'ensemble de la base de données, par tranches de cinq ans (date de l'opération).

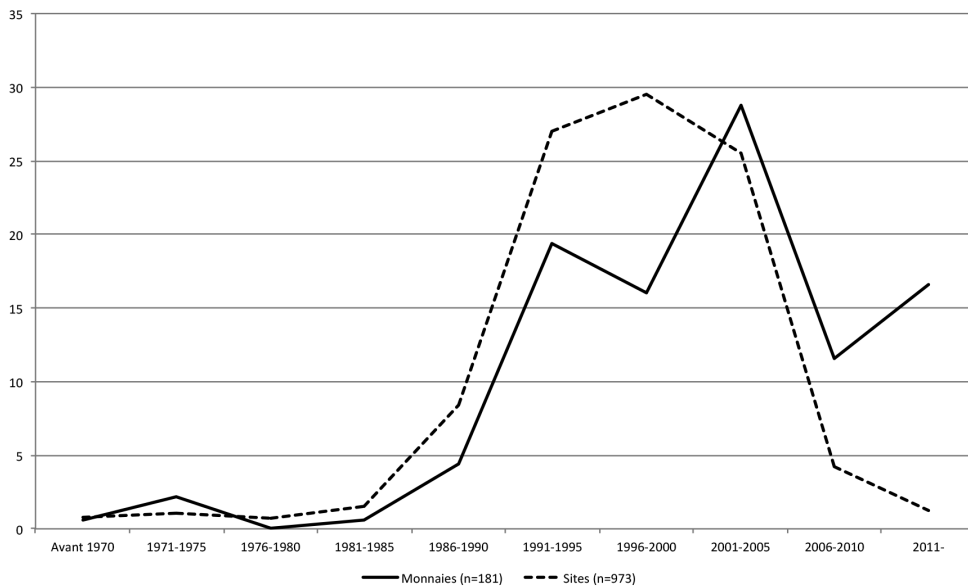


Fig. 2. Pourcentage de monnaies découvertes et d'opérations (ensemble de la base de données), par tranches de cinq ans (date de l'opération).

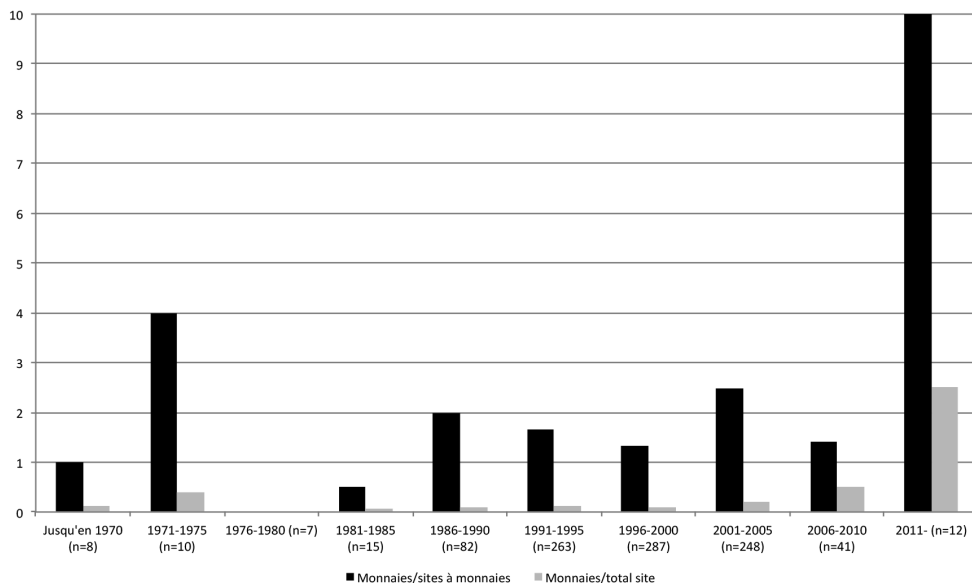


Fig. 3. Nombre moyen de monnaies découvertes, par sites à monnaies et par rapport à l'ensemble de la base de données, par tranches de cinq ans (date de l'opération).

Date des opérations	Nombre d'opérations	Surface moyenne en m ²
1971-1975	1	432,00
1976-1980	2	9729,00
1981-1985	5	2100,00
1986-1990	24	15220,00
1991-1995	54	15159,74
1996-2000	82	13523,00
2001-2005	100	12482,84
2006-2010	24	24715,75
2011-	11	14781,82

Fig. 4. Surface moyenne décapée (ensemble de la base de données), par tranches de cinq ans (date de l'opération).

RÉPARTITION DES DONNÉES DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE

645 sites sont enregistrés dans la base de données. Pour la présente étude, la recherche dans la base a concerné 618 occupations car seule la moitié nord de la France a été prise en compte⁹. Sur ces 618 habitats, 80 ont livré des monnaies, soit 13 % de l'ensemble. Sur ces

9 Outre que le projet RurLand concerne la Gaule septentrionale, peu de sites au sud de la Loire ont été enregistrés dans la base de données, ce qui interdit toute exploitation statistique. Par conséquent, les régions suivantes ne sont pas étudiées ici : Aquitaine, Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Corse. On utilise dans cet article la liste

80 sites, 10 ont été exclus pour diverses raisons (contextes peu fiables, datations tardives : annexe C) ; un dépouillement supplémentaire a permis d'ajouter 21 sites qui n'étaient pas présents dans la base et qui font automatiquement monter la proportion d'établissements ruraux avec monnaies à 14,47 % (voir le catalogue présenté en annexe A et B)¹⁰. Notons que les sites ajoutés au corpus initial sont localisés dans des régions où les sites à monnaies étaient déjà connus (fig. 5). On peut donc penser que malgré les biais inhérents à la collecte des données, les concentrations observées ne sont pas aléatoires mais reflètent en partie la situation protohistorique.

Les découvertes ne sont pas réparties uniformément sur le territoire étudié. Si on compare la moyenne générale aux moyennes régionales, en utilisant le découpage administratif contemporain, les différences apparaissent nettement. Afin de les faire ressortir plus clairement, nous avons soustrait la moyenne générale à chacune des moyennes régionales sur la fig. 6. Il apparaît nettement que l'est de la France a des valeurs proches de la moyenne (Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine). L'ouest de la France (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Haute-Normandie) a des valeurs globalement inférieures. L'absence de monnaies isolées dans toute la zone armoricaine est un phénomène déjà connu, qui a notamment été commenté par K. Gruel : les monnaies y sont principalement retrouvées en dépôt¹¹. Dans cette zone occidentale assez pauvre en découvertes rurales, la Basse-Normandie et le Poitou-Charentes semblent se détacher. Toutefois, comme le montre la fig. 7, dans le premier cas les sites à monnaies sont concentrés dans une zone très circonscrite et intensément explorée (plaine de Caen), dans le second cas les fouilles sont très peu nombreuses. En l'état actuel des données, on semble donc avoir affaire à des "poches" limitées, plus riches en monnaies pour des raisons qui restent à déterminer.

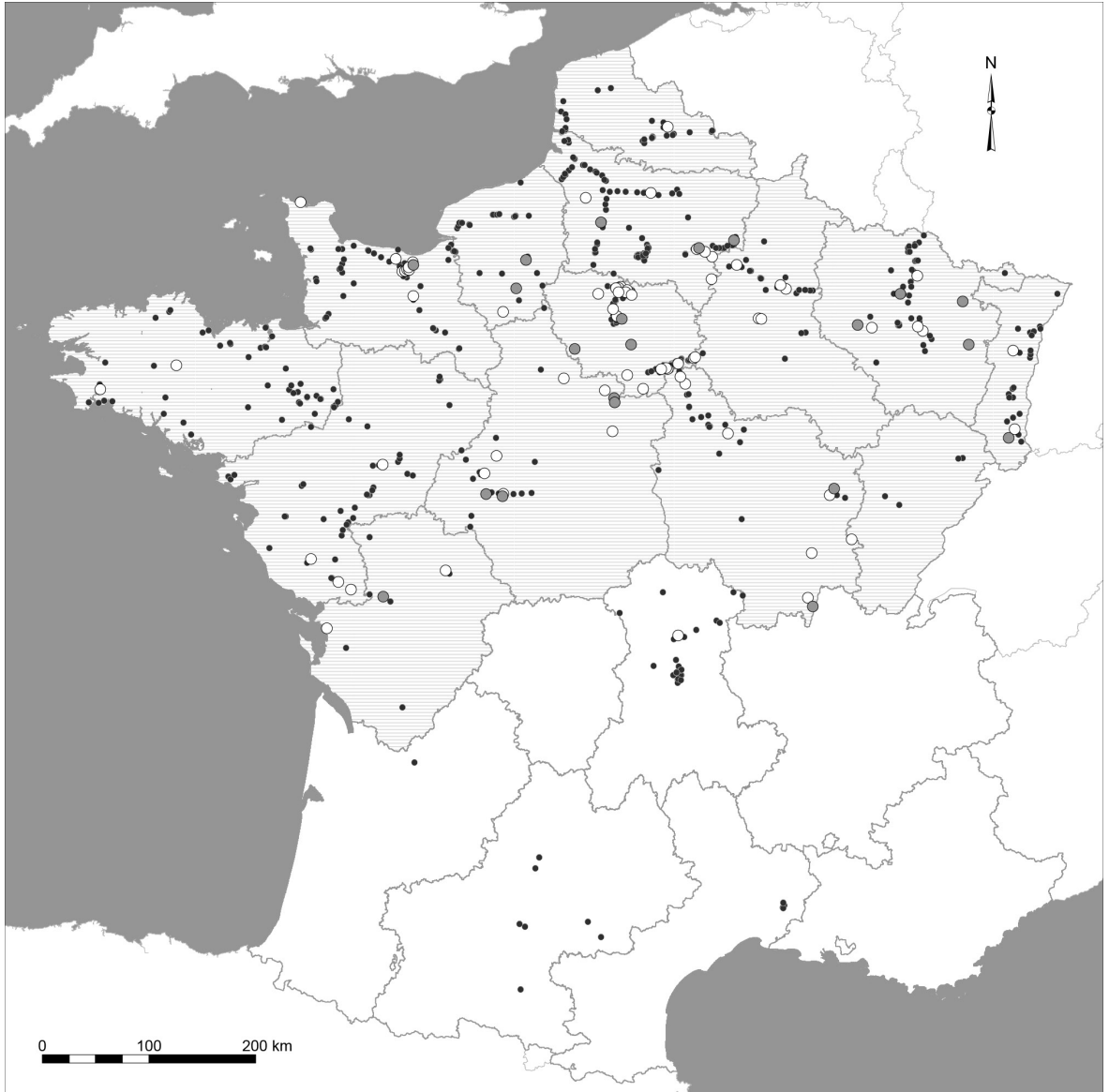
Le nord de la France (Picardie, Nord-Pas-de-Calais) présente également des valeurs assez faibles. La rareté des monnaies hors des sanctuaires dans la région du Belgium césarien a déjà été relevée, notamment par C. Haselgrove¹². Il est intéressant de noter que comme l'Armorique, le Belgium correspond également à une région riche en dépôts monétaires. C. Haselgrove avait également souligné le contraste entre la Gaule Belgique occidentale, le Belgium, et la vallée de l'Aisne. En réalité, cette dernière s'inscrit dans une un espace géographique plus large, qui inclut une partie de la Gaule chevelue, à savoir l'Île-de-France et une partie des régions Centre et Bourgogne. Dans cette zone riche en sites à monnaies, le nombre de trouvailles par site est également plus important.

des 22 régions de France métropolitaine antérieure au redécoupage administratif entré en vigueur au 1^{er} janvier 2016 (loi n° 2015-29 du 16 janvier 2015).

10 Alors que cet article était déjà rédigé, il a été possible d'ajouter trois nouveaux établissements, Collonges-Les-Premières "La Favière" (Côte-d'Or), Gas "Les Bordes" (Eur-et-Loir) et Villeneuve-Saint-Germain "Les Étommelles" (Aisne), qui ne sont pas représentés sur les cartes ni comptabilisés dans les calculs (sauf dans la fig. 13).

11 Bilan bibliographique dans Gruel & Haselgrove 2006, 127.

12 Haselgrove 2005.



- Corpus de la base des établissements ruraux de l'âge du Fer
 - Sites avec monnaies déjà dans la base
 - Nouveaux sites avec monnaies
- ▨ Régions étudiées

Fig. 5. Régions et sites enregistrés dans la base de données (DAO T. Lorho).

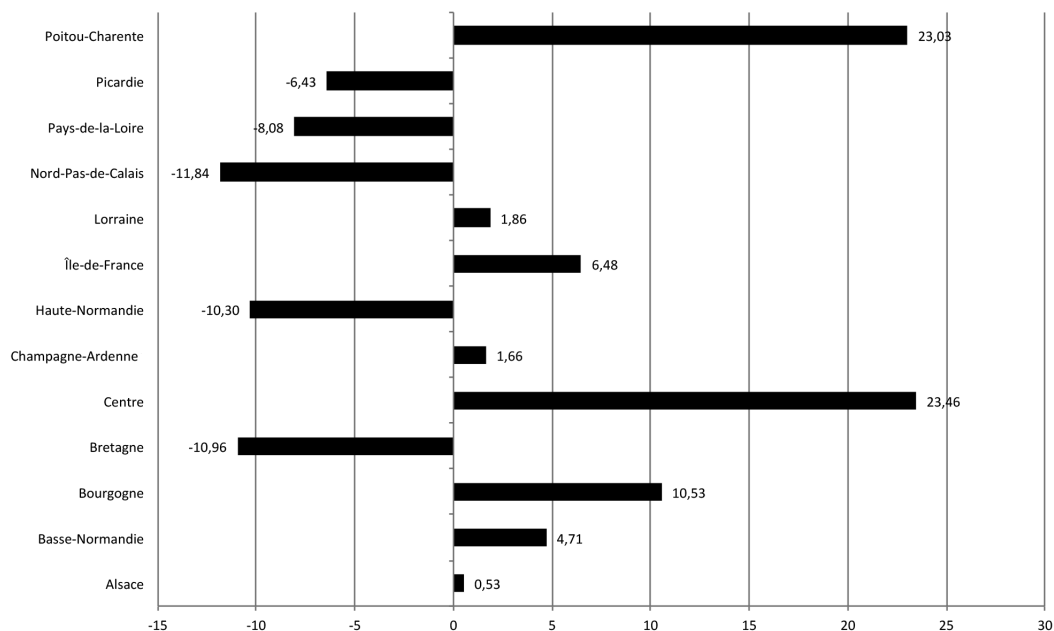
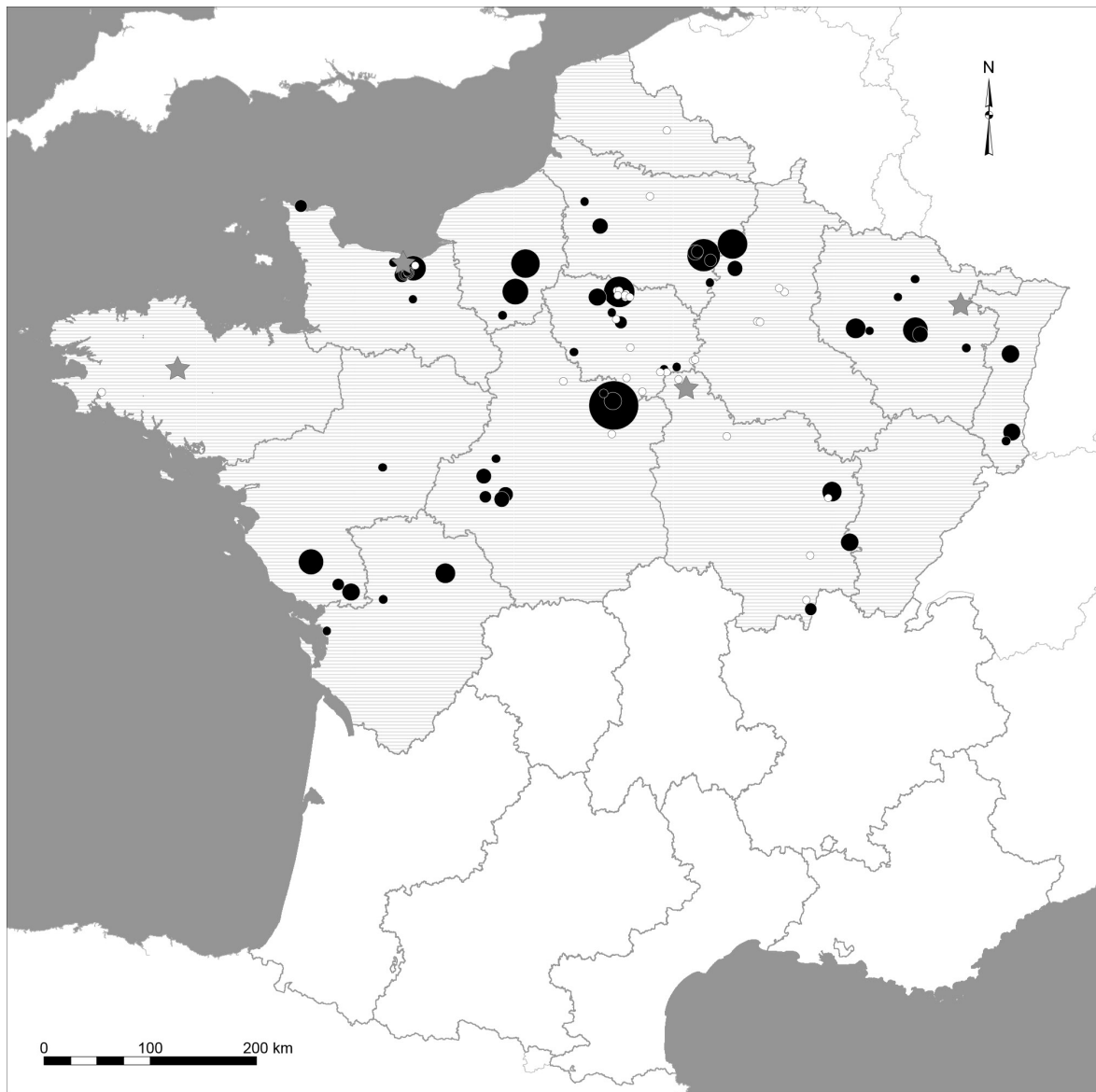


Fig. 6. Pourcentage moyen de monnaies par région : déviation de chaque région par rapport à la moyenne générale du corpus.

Plusieurs facteurs, très liés entre eux, paraissent expliquer ces différences régionales. Tout d'abord, l'organisation des territoires : il y a globalement plus de monnaies dans les régions où habitats groupés et *oppida* ont un rôle important et ancien, dès La Tène C2 et D1. Cette tendance, assez claire, permet d'expliquer par exemple la différence entre la vallée de l'Oise et la vallée de l'Aisne, qui ont des types de circulation opposés alors qu'elles sont géographiquement très proches et que l'archéologie préventive y a été très active. Dans l'Oise, les abondantes découvertes des sanctuaires de Vendeuil-Caply ou de Saint-Just-en-Chaussée montrent par ailleurs que les monnaies n'y étaient pas inconnues. Mais elles n'apparaissent guère hors des sites religieux avant une date tardive, à La Tène D2, lorsque les productions locales se multiplient.

Ces variations régionales se reflètent dans des modes de production et de circulation de la monnaie différents, auxquels le monde rural n'échappe pas. Si l'on observe la carte de répartition par alliage monétaire et par région (fig. 8), on retrouve l'opposition bien connue entre une Gaule occidentale qui reste fidèle à l'usage de l'étalon statère et/ou de monnaies en or, même de bas titre, et une Gaule orientale qui bascule vers l'utilisation de l'argent et l'étalon du denier romain à partir du milieu du I^{er} s. a.C. Lorsqu'on dispose d'identifications plus précises pour les sites étudiés ici, on constate à nouveau le caractère régional de la circulation. C'est le cas dans le Centre et le Poitou ; c'est le cas également en Île-de-France et dans la vallée de l'Aisne. Pour la plaine de Caen, les monnaies semblent plus "exotiques" mais il faut souligner qu'il s'agit de contextes plutôt tardifs, dont une partie est postérieure à la Conquête : il est moins rare à cette époque de trouver dans la circulation des monnaies non régionales. En outre, il ne semble pas y avoir de production de bronze ou potin autour



Nombre de monnaies par établissement :



30
10
1

○ Nombre de monnaies inconnu

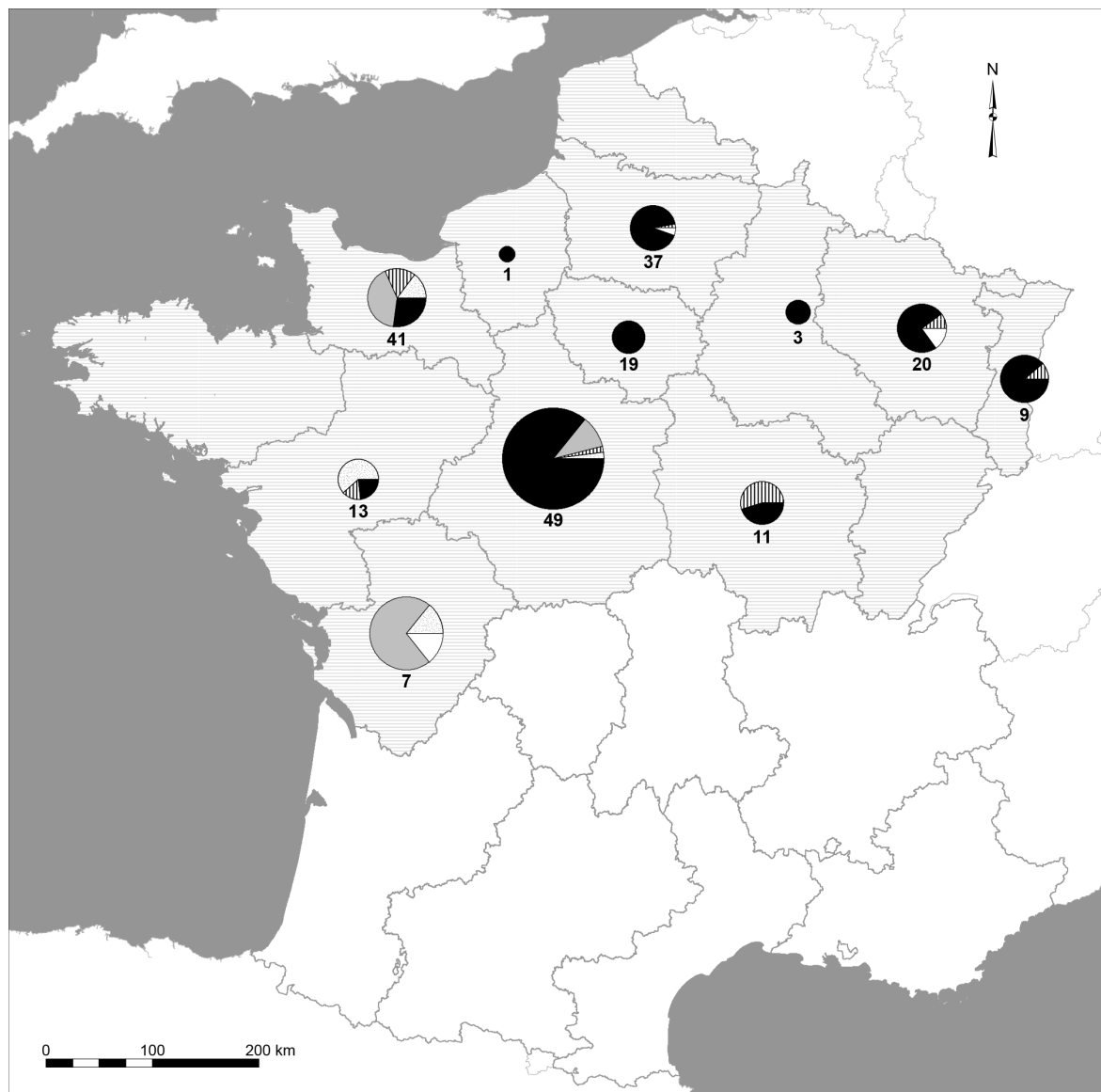


Dépôt



Régions étudiées

Fig. 7. Nombre de monnaies par site (DAO T. Lorho).



Alliages monétaires :



Fig. 8. Nombre de monnaies par région et par alliage monétaire (DAO T. Lorho).

de Caen même, ce qui explique que les monnaies les plus proches viennent des environs d'Évreux.

Cette dimension chronologique apparaît comme déterminante dans les contrastes observés entre les établissements ruraux de la moitié nord de la Gaule ; il convient de s'y attacher plus longuement. Soulignons tout d'abord que dans la base de données exploitée ici, les monnaies sont enregistrées à l'échelle du site, et non pas par phase d'occupation. La fig. 9 présente les durées d'occupation des habitats ayant livré des monnaies, ordonnés selon leur date de fondation. Cette dernière ne semble pas avoir une grande influence sur la présence de numéraire. Les établissements à monnaies suivent globalement les mêmes tendances que l'ensemble du corpus enregistré dans la base, à savoir une augmentation du nombre de sites ruraux à partir de la transition La Tène B2/C1, couronnée par une vague de fondation importante à La Tène D1 (près de la moitié des sites étudiés ici), suivie d'une déprise marquée dans la seconde moitié du 1^{er} s. a.C.¹³. De très nombreux sites à monnaies sont délaissés à La Tène D2 ou à l'époque augustéenne, quelle que soit la date de fondation¹⁴. Les abandons qu'on constate généralement autour de La Tène D1, au moment de la mise en place des *oppida*, semblent moins marqués, peut-être en raison de la taille réduite du corpus.

Sur la fig. 10, il est toutefois intéressant de noter que les habitats abandonnés avant La Tène D2 se concentrent dans les régions où la production de potin est la plus ancienne et qui ont souvent livré beaucoup de sites avec monnaies (fig. 5 et 7 : ceux de Picardie correspondent à la vallée de l'Aisne). C'est là un indice de circulation à une date relativement haute, que confirment, en l'Île-de-France et dans la vallée de l'Aisne, les données stratifiées. En effet, ces dernières y sont suffisamment abondantes pour comparer les faciès des établissements ruraux et des habitats groupés tout au long du 1^{er} s. a.C., entre La Tène C1/C2 et La Tène D1b (fig. 11 et 12). L'agglomération de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a livré des potins de type *LT*, 5284 et *Scheers*, 203 dans des contextes très précoces du premier quart du 1^{er} s. ; ces types se retrouvent ensuite jusqu'au début du 1^{er} s.¹⁵. Les mêmes monnaies sont présentes, à la même époque, sur plusieurs établissements ruraux d'Île-de-France (fig. 11). La situation est similaire dans la vallée de l'Aisne lorsqu'on compare Acy-Romance (Ardennes)¹⁶ et Condé-sur-Suippe (Aisne)¹⁷ avec des établissements ruraux contemporains (fig. 12). Pour le potin *Scheers*, 191, les attestations les plus précoces semblent même provenir de Damary et Bazoches (Aisne), contemporaines de celles d'Acy-Romance¹⁸. Dans la région Centre,

13 Malrain *et al.*, éd. 2013. Le corpus de sites à monnaies est trop maigre pour espérer détecter des variations régionales.

14 On peut toutefois se demander si cette baisse sensible du nombre d'établissement dans les décennies qui mènent au changement d'ère n'est pas due à la stratégie d'enregistrement mise en œuvre. Ce point serait à vérifier par une étude prenant en compte les établissements laténiens et romains.

15 Marion 2004 ; Marion *et al.* 2005 ; 2006-2007 ; 2012.

16 Le village domine directement la vallée depuis un plateau. Pour les monnaies, voir principalement Lambot 2002.

17 Guichard *et al.* 1993 ; Pion *et al.* 1997.

18 La chronologie proposée dans Haselgrove 1995 est donc toujours valide. À Acy-Romance, on connaît plusieurs *Scheers*, 191 dans le secteur de la Warde 1 (Lambot & Méniel 1993) ; bien que l'occupation du secteur date principalement de La Tène C2, certains contextes restés ouverts attestent d'une fréquentation plus tardive, jusqu'à La Tène D1a et au-delà. C'est en raison de cette incertitude que les monnaies retrouvées à la Warde 1 n'ont pas été comptabilisées ici dans la fig. 12.

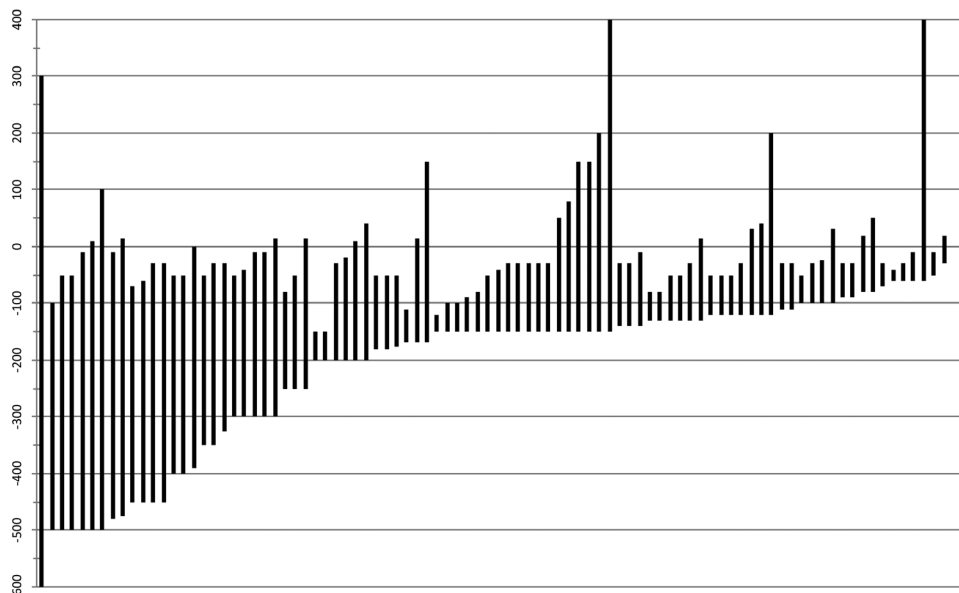


Fig. 9. Sites ayant livré des monnaies, ordonnés par date de fondation et d'abandon.

Région	La Tène C2	La Tène D1	La Tène D2	Augustéen	Époque romaine	Total
Alsace			2	1		3
Basse-Normandie			6	3	5	14
Bourgogne			5	2	2	9
Bretagne				1	1	2
Centre		1	4	3	3	11
Champagne-Ardenne			2	3		5
Haute-Normandie			1			1
Île-de-France	2	1	17	1	1	22
Lorraine		1	4	3		8
Nord-Pas-de-Calais			1			1
Pays de la Loire			1		2	3
Picardie		3	2	1	2	8
Poitou-Charentes			2	1		3
Total	2	6	47	19	16	90

Fig. 10. Période d'abandon des sites ayant livré des monnaies, par région.

Période	Datation	Bobigny	Le Mesnil-Aubry "Bois-Bouchard IV"	Fontenay-en-Parisis	Créteil "Le fief"
fin La Tène C1 (La Tène C2a)	200/175	LT, 5284 x3 ; Scheers, 203 x2	LT, 5284 ("plusieurs")	LT, 5284 x12	
La Tène C2 (La Tène C2b)	175/150	LT, 5284 x4 ; Scheers 203	"Nombreux potins", dont plusieurs Scheers, 203		
La Tène D1a	150/120	Scheers, 203 ; Scheers, 208		LT, 7417 ; Scheers, 203	
La Tène D1b	120/85	LT, 5284 x2 ; Scheers, 203 x3			

Fig. 11. Comparaison des potins retrouvés entre La Tène C1/C2 et La Tène D1 sur plusieurs sites d'Île-de-France (Bobigny = habitat groupé ; Le Mesnil-Aubry, Fontenay-en-Parisis, Créteil = établissements ruraux).

Période	Datation	Acy-Romance	Condé-sur-Suipe	Champfleury "La Bascule"	Damary "Le ruisseau"	Bazoches-sur-Vesles	Missy-sur-Aisne "Les Gardots"
fin La Tène C1 (La Tène C2a)	200/175			LT, 7388/7405 ; Scheers, 186 ; Scheers, 187 ; (Scheers, 147)			
La Tène C2 (La Tène C2b)	175/150	LT, 7388/7405 x2 ; Scheers, 193 ; Scheers, 203					
La Tène D1a	150/120	LT, 7388/7405 x3 ; Scheers, 193 x3		LT, 7388/7405 ; Scheers, 191 ; Scheers, 203 ; Scheers, 15	Scheers, 191 ; denier romain		
La Tène D1b	120/85	LT, 7388/7405 x12 ; Scheers, 186 x8 ; Scheers, 191 x15 ; Scheers, 152 ; Scheers, 15	surtout Scheers, 191			Scheers, 191	

Fig. 12. Comparaison des potins retrouvés entre La Tène C1/C2 et La Tène D1 sur plusieurs sites de la vallée de l'Aisne (Acy-Romance = habitat groupé ; Condé-sur-Suipe = oppidum ; Champfleury, Damary, Bazoches-sur-Vesles, Missy-sur-Aisne = établissements ruraux).

où la production de potins à tête diabolique débute tôt, on note également des contextes précoces (notamment à Pouillé). En Poitou et Vendée, les pièces provenant de niveaux de La Tène D1 sont relativement nombreuses et c'est également de cette période que date l'atelier monétaire de Migné-Auxances (Vienne)¹⁹.

Ces différents exemples montrent que la circulation monétaire dans les campagnes est contemporaine du début de la production ou de très peu postérieure. Nulle trace d'une diffusion progressive du numéraire dans le temps et dans l'espace depuis des centres de production qu'on aurait tendance à situer, sur le modèle gréco-romain, dans les

agglomérations – Migné-Auxances venant d'ailleurs nous rappeler la réalité de la frappe en milieu rural. La situation semble similaire dans les régions qui livrent peu d'établissements avec monnaies. En effet, la production monétaire, ou du moins celle de bronzes frappés et de potins, y est généralement plus tardive. Ainsi, dans la Gaule de l'ouest et dans le Belgium, les quelques contextes dont on dispose sont à placer dans le courant de La Tène D2, c'est-à-dire au moment où les volumes d'émission augmentent. De cette époque datent également les deux dépôts d'Ifs (Calvados) et de Laniscat (Côtes-d'Armor), ainsi vraisemblablement que les monnaies retrouvées dans les établissements de la plaine de Caen, déjà commentées plus haut.

USAGES ET USAGERS DE LA MONNAIE EN MILIEU RURAL

Sur les 38 sites pour lesquels on connaît les structures dont proviennent les monnaies, peu d'éléments indiquent un usage rituel du numéraire (fig. 13)²⁰. Comme il est habituel en milieu rural, les couches d'occupation ont à peu près systématiquement disparu. Presque toutes les monnaies viennent de structures en creux, par exemple de fosses ou de silos, tandis que celles découvertes dans les trous de poteaux sont peu nombreuses. Ces dernières représentent parfois des dépôts volontaires, comme c'est certainement le cas à Herblay (Oise) et au Val-de-Reuil (Eure). Les 242 globules à la croix en or découverts dans le trou de poteau de Saint-Denis-les-Sens (Yonne) sont plus mystérieux. On ne dispose pour la fouille que d'une publication succincte et le contexte stratigraphie du dépôt est mal connu : il est impossible de savoir si les monnaies ont été placées dans le trou de poteau, ou si le creusement de ce dernier a perturbé un dépôt déjà existant. De plus, l'interprétation du site comme établissement rural a été mise en doute par C. Haselgrove qui préférerait y voir un enclos culturel (présence d'un bâtiment circulaire assez inhabituel, pas d'unité d'habitation identifiée malgré un mobilier assez abondant dans le fossé)²¹. Le potin retrouvé dans la fosse 241 de Villeneuve-Saint-Germain "Les Étommelles" représente peut-être une déposition volontaire, puisque le mobilier de la structure est très particulier et ne semble pas pouvoir être attribué à des rejets domestiques²². La position de la pièce dans le comblement n'est malheureusement pas précisée.

Néanmoins, quelle que soit la région, ce sont les fossés d'enclos périphériques qui livrent le plus de numéraire. Leur emplacement ne se différencie pas de celui des autres mobiliers ; il s'agit le plus souvent de zones de rejets domestiques et plusieurs publications précisent que les monnaies proviennent du comblement supérieur du fossé²³. Dans l'article consacré aux établissements ruraux du Centre-Ouest par P. Maguer et D. Lusson, les auteurs notent que les pièces proviennent de contextes détritiques et que dans plusieurs cas, la stratigraphie rend très improbable l'hypothèse de dépositions volontaires²⁴. La situation est semblable

20 Sur ce faible échantillon, on ne relève pas de différences marquées entre les régions administratives actuelles.

21 Haselgrove 2009.

22 Hénon *et al.* 2012.

23 C'est le cas à Metz, sur les deux sites de Mondeville, à Neuville-sur-Brenne et à Pouillé.

24 Maguer & Lusson 2009.

Commune	Site	Fossé d'enclos	Fosse	Silo	Trou de poteau	Couche d'occupation	Autres
Ablis	Le Beau Luisant		1				
Bazoches-sur-Vesles	Les Chantraines	2					
Bléré	Les Pentes du Vaugerin		3				
Boynes	La Porte de Puyseaux	4					
Braine	La Grange aux Moines	14					
Cairon	Eléazar (enclos 3)		1				
Chaize-le-Vicomte	La Chapellière	8					
Créteil	Le Fief, ZAC Déménitroux	2					
Croixrault	l'aérodrome				1		
Damary	Le Ruisseau de Fayau			3			
Didenheim	2 ^e ZAC des Collines			1			
Échiré	Chemin-Chevaleret				1		
Esvres	Les Billettes	2					
Fleury-sur-Orne	CD 120		1			2	
Fontenay-en-Paris	La Lampe - La Couture	9		3			
Fontenay-le-Comte	Les Genêts	1			1		
Gas	Les Bordes		1				
Herblay	Les Fontaines				4		
Iffs	ZAC "Object'Iffs Sud" ens. 5	*67					
Marolles-sur-Seine	Saint-Donain		1				
Mesnil-Aubry	Le Bois-Bouchard IV	?					
Metz	ZAC Sébastopol	1					
Migné-Auxances	Les Rochereaux	1					4
Mondeville	L'Étoile, site 1	1					1
Mondeville	L'Étoile, site 2	1					
Neuville-sur-Brenne	Le Pavillon	1					
Ourcel-Maison	La Belle Assise			3			
Paris	Jardins du Carrousel	1					
Parville	Bois de Parville	7			1		1
Pithiviers	Vieux Chemin d'Étampes	1					
Pouillé	Le Grand Paisilier	1					
Ronchères	Le Bois de Forge		1				
Saint-Apollinaire	Pré-Thomas	3					2
Saint-Denis-les-Sens	Champ-Notre-Dame				*242		
Saint-Maurice-aux-Forges	La Haye du Château					1	
Sublaines	Le Grand Ormeau	1					
Urville-Nacqueville	Batterie Basse						2
Val-de-Reuil	La Communière				10		
Villeneuve-Saint-Germain	Les Étomelles		1				
Vrigny	Le Champ Méa	3					

Fig. 13. Provenance des monnaies par type de structure et par site. Les astérisques signalent les dépôts.

sur un site comme celui de Braine (Aisne), où l'abondance de la faune et des amphores a conduit les fouilleurs à interpréter les enclos comme "site à banquets"²⁵. Les monnaies n'y semblent pas associées aux dépôts volontaires de crânes d'animaux, et se retrouvent dans les portions de fossés les plus riches en mobilier. Comme ces fossés semblent avoir été curés périodiquement, ces concentrations correspondent probablement à des contextes détritiques de la dernière phase d'occupation. Bien qu'on ne puisse totalement exclure l'idée de dépositions de "clôture" liées à l'abandon du site, comme cela a été un temps proposé pour Acy-Romance "La Warde 1"²⁶, les données fournies actuellement par les établissements ruraux semblent donc aller dans le sens d'une utilisation du numéraire, si ce n'est "normale", du moins non rituelle²⁷.

Quatre sites du corpus ont livré des dépôts monétaires : Ifs, Laniscat, Saint-Denis-Les-Sens et Bassing ; aucun n'est antérieur à La Tène D2. Le cas de Saint-Denis-les-Sens a été commenté plus haut. À Ifs, les 67 monnaies proviennent du comblement de l'enclos 5²⁸. Sur les deux autres sites, le dépôt semble effectué à proximité de l'enclos mais il a dans les deux cas été trouvé dispersé sur une large surface ; on n'a donc aucune certitude sur le lieu exact de déposition ni sur la nature de ces ensembles. Le corpus rassemblé ici, composé presque uniquement de fouilles préventives récentes, ne permet toutefois pas d'aborder adéquatement un lien éventuel entre établissements ruraux et dépositions monétaires. On sait en effet que les abords immédiats des établissements sont très rarement fouillés, les fossés d'enclos marquant généralement la limite de la prescription. Or K. Gruel a montré qu'en Armorique, les dépôts sont souvent trouvés à l'extérieur des sites : à peu de distance certes, mais suffisamment pour ne pas se trouver dans l'emprise d'une fouille préventive. Bien qu'on manque généralement d'informations sur leur contexte de découverte, il serait certainement utile de réexaminer à cette lumière les dépôts trouvés anciennement, afin de voir si la situation armoricaine est réellement propre à cette région. Il conviendrait également de réévaluer les dépôts monétaires retrouvés loin de tout site archéologique connu, souvent interprétés de manière rituelle : peut-être s'agit-il tout simplement d'une tendance générale pour la fin de l'âge du Fer, les biens précieux étant cachés hors des sites plutôt que dans les unités d'habitation²⁹.

Dans le cas de Bassing (Moselle), le dépôt de 1111 deniers gaulois a été mis en relation avec la solde d'auxiliaires commandés par le maître des lieux car la fouille a également livré des *militaria*³⁰. La multiplication des trésors de deniers dans les années 40 a.C. donne en effet un certain poids à l'hypothèse militaire. Le site mosellan semble une bonne illustration de l'idée selon laquelle la présence de monnaies (qui plus est de monnaies en métaux précieux) serait

25 Auxiette *et al.* 2000. Sur ce type de sites, voir en dernier lieu Fichtl 2013b.

26 Hypothèse avancée dans Lambot & Méniel 1993, 129-132, puis rejetée dans Lambot 2006.

27 Sur les dépositions rituelles de numéraire, voir en dernier lieu Haselgrove & Webbley 2016, en particulier 103-108.

28 Mentionnons également le cas du dépôt de Sin-Le-Noble "Le Raquet", où le fossé sud a livré deux dépôts voisins pour un total 29 monnaies en or. La fonction de l'enclos n'est toutefois pas encore établie : Lebrun 2012 ; Sillon 2014, 405-413.

29 Sur les dépôts monétaires protohistoriques, voir récemment Gruel 2007 ; Gruel & Pion 2009 (qui soulignent à la p. 387 les problèmes posés par les découvertes anciennes).

30 Guihard *et al.* 2013.

typique des sites de statut élevé, une idée souvent avancée pour la protohistoire comme pour l'époque romaine³¹. Toutefois, deux interrogations portant sur l'ensemble des établissements ruraux enregistrés dans la base, croisant la présence de monnaies avec deux catégories de mobilier identifiées comme "aristocratiques" (armes et importations) pour la première, avec des critères immobiliers (amplitude du fossé et superficie de l'enclos) pour la seconde, ne font apparaître aucune corrélation³². De même, bien qu'il n'ait été fouillé que partiellement, le site de Migné-Auxances, siège d'un atelier monétaire, ne frappe pas particulièrement par sa richesse³³.

Le lien entre monnaie, richesse et statut n'est donc pas aussi évident que la bibliographie pourrait le laisser penser, sans qu'il faille néanmoins le rejeter complètement. Tout d'abord, la classification hiérarchique des sites a été effectuée sur un intervalle de près de cinq siècles ; or les critères permettant une discrimination sociale évoluent au cours du temps. Si monnaies et importations peuvent aller de pair à la fin de la séquence chronologique, l'association de monnaies avec des armes est nécessairement plus rare, ces dernières n'étant que fort peu présentes dans les sites ruraux à l'aube de notre ère. Une nouvelle classification hiérarchique des sites en fonction des étapes chronologiques, en cours d'élaboration, permettra d'approcher plus finement cette question. Par ailleurs, d'autres travaux indiquent que dans certaines régions, la répartition des monnaies en milieu rural permet de mieux caractériser le niveau social de ses habitants. Ainsi, C. Haselgrove a noté que deux tiers des sites ruraux ayant livré des monnaies d'or gauloises précoces ont évolué en *villae*³⁴. L'exemple des Trévires est également assez parlant. J. Metzler avait émis l'hypothèse d'une élite rurale, résidant dans ses domaines plutôt que sur l'*oppidum* du Titelberg, en se fondant notamment sur la proportion plus grande de monnaies en or dans les campagnes ; D. Wigg-Wolf a montré que cette répartition était confirmée par les données récentes³⁵. C. Haselgrove a également montré que les séries trévires tardives en bronze étaient en moyenne mieux représentées sur les sites ruraux que d'autres séries belges contemporaines³⁶. Pour ces chercheurs, on a là un indice de la pérennité du caractère rural de l'aristocratie trévière, y compris après la Conquête.

CONCLUSION

L'approche archéologique adoptée ici pour l'exploitation de la base de données des établissements ruraux de l'âge du Fer a permis de nuancer l'idée d'une faible pénétration

31 Pour l'époque romaine, la monnaie entre explicitement dans les critères choisis pour le programme ARCHAOMEDES : Van der Leeuw *et al.*, éd. 2003. Pour l'époque gauloise, Malrain *et al.* 2002 (140 : "[Les armes] témoignent du statut élevé des occupants. Il en est de même pour les monnaies, également peu fréquentes") ; Blancquaert *et al.* 2009 ; Fichtl 2013a. Les critères établis pour la protohistoire sont toutefois maintenant à reprendre, à préciser et à affiner pour chacune des grandes étapes chronologiques définies.

32 Dans le même sens : Maguer & Lusson 2009, 445.

33 Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008 ; Toledo i Mur 2014.

34 Haselgrove 2005, notamment 143-144.

35 Wigg-Wolf 2011, 308-311.

36 Haselgrove 2005, 168-169. Ce dernier point confirme que dans certains cas, les pièces en métal vil peuvent être des indicateurs de statut.

du numéraire dans les campagnes protohistoriques. Il n'est pas question de nier l'écart quantitatif qui existe avec les *oppida* et agglomérations ouvertes ; il permet à lui seul de mesurer la place relative des milieux urbains et ruraux dans les circuits monétaires protohistoriques (ce contraste n'est d'ailleurs pas propre à la période laténienne). Mais au-delà du volume des découvertes, on ne note pas de différence majeure dans les types présents sur les habitats groupés et en milieu rural. De plus, la monnaie apparaît tôt dans les campagnes, y compris sous la forme de traces de production³⁷. De manière générale, la rareté observée dans certaines régions semble due aux dynamiques d'émission plutôt que de circulation. Plutôt que d'imaginer des campagnes déconnectées de l'économie monétaire, ou cantonnées à une utilisation rituelle de la monnaie, il faut nous attacher à restituer les spécificités de l'utilisation de la monnaie en milieu rural, en prenant pleinement en compte les variations géographiques et chronologiques.

Pour ce faire, le recours à des inventaires numismatiques plus complets reste indispensable. On a rappelé au début de cet article les biais attachés à la base des établissements ruraux protohistoriques en France : elle enregistre principalement des opérations préventives, contraintes en temps et en argent, qui ne permettent pas une collecte optimale du petit mobilier métallique. Le corpus de monnaies à notre disposition reste pour l'instant trop faible pour mener certaines études, bien que la situation soit peut-être en train de changer. Les études citées plus haut sur les Trévires, qui se fondent sur des répertoires plus larges, montrent qu'on ne peut encore se passer de ce mobilier moins bien contextualisé mais plus abondant. La multiplication d'enquêtes adoptant des points de vue variés s'avère donc plus que souhaitable³⁸.

37 Sur les traces de production monétaire dans le monde celtique, voir la synthèse récente de Lauwers 2015. Le site de Migné-Auxances est l'un des plus précisément et précocement datés.

38 Les auteurs remercient chaleureusement C. Haselgrove pour sa relecture et ses suggestions.

Annexes : catalogue des sites

Numéro EA	Commune	Nom du site	Dép.	Région	Début	Fin	Nb monnaies	Au	Ar	Ae	Potin	Incl.
673 680 005	Ottrott	Mont-Saint-Odile	67	Alsace	-480	-10	4				4	
683 000 004	Sausheim	Rixheimerfeld	68	Alsace	-60	-40	4		1		3	
141 060 005	Bréville-les-Monts	Le Mesnil	14	Basse-Normandie	-120	30	?					
141 230 019	Cairon	Eléazar (enclos 3)	14	Basse-Normandie	-120	40	1				1	
141 810 008	Corneltes-le-Royal	Périphérique sud	14	Basse-Normandie	-400	-50	1+				1+	
142 710 015	Fleury-sur-Orne	CD 120	14	Basse-Normandie	-100	30	3		1	2		
143 410 072	Ifs	ZAC "Object'Ifs Sud" ensemble 6	14	Basse-Normandie	-450	-30	2+			2		
143 410 075	Ifs	ZAC "Object'Ifs Sud" ensemble 5	14	Basse-Normandie	-300	-10	67 [dépot]	8	24	1	34	
144 370 013	Mondeville	MIR (Marché d'Intérêt Régional)	14	Basse-Normandie	-400	-50	1+		1+			
144 370 023	Mondeville	L'Étoile, site 1	14	Basse-Normandie	-300	-10	2			1	1	
144 370 045	Mondeville	L'Étoile, site 2	14	Basse-Normandie	-100	-25	1				1	
146 770 005	Soulangy	Déviation de la RN 158	14	Basse-Normandie	-500	-50	1+				1+	
506 110 026	Urville-Nacqueville	La Batterie Basse	50	Basse-Normandie	-175	-50	2	2				
213 550 001	Longvic	Rue de la Renouille	21	Bourgogne	-150	50	?					
710 130 002	Authumes	Le Terre	71	Bourgogne	-140	-30	4+		4+			
710 160 001	Azé	Le Saulle	71	Bourgogne	-140	-30	?					
711 180 010	Châtenoy-le-Royal	Le Maupas	71	Bourgogne	-120	-50	?					
890 680 013	Chablis	La Bretauche, sablière Gorliez	89	Bourgogne	-90	-30	?					
893 420 043	Saint-Denis-les-Sens	Champ-Notre-Dame	89	Bourgogne	-140	-10	242 [dépot]	242				
894 560 004	Villemanoche	Le Champ d'Eau	89	Bourgogne	-60	400	?					
221 070 011	Laniscat	Le Haut Kerrault	22	Bretagne	-200	-19	547 [dépot]	547				
292 320 022	Quimper	Le Braden 1	29	Bretagne	-200	40	?					
283 040 018	Prasville	Vers Chesnay	28	Centre	-300	-40	?					
370 270 006	Bléré	Les Pentes du Vaugerin	37	Centre	-200	10	3				3	
371 690 002	Neuville-sur-Brenne	Le Pavillon	37	Centre	-120	200	1				1	
371 790 026	Parçay-Meslay	La Roche Deniau	37	Centre	-500	10	3				3	
851 810 013	Pouillé	Le Grand Paisillier	41	Centre	-170	-110	2		1		1	

Numéro EA	Commune	Nom du site	Dép.	Région	Début	Fin	Nb monnaies	Au	Ar	Ae	Potin	Incl.
452 520 012	Pithiviers	Vieux Chemin d'Étampes	45	Centre	-150	-40	1				1	
452 670 002	Saint-Aignan-des-Gués	Les Vallées	45	Centre	-130	14	?					
510 970 044	Bussy-le-Château	Bout des Forces (fouille 8)	51	Champagne-Ardenne	-475	14	?					
510 990 020	Bussy-Lettrée	Le Petit Vau Bourdin	51	Champagne-Ardenne	-300	15	?					
510 990 053	Bussy-Lettrée	En Haut Les Gravelles	51	Champagne-Ardenne	-250	14	?					
515 590 050	La Cheppe	Camp de Mourmelon	51	Champagne-Ardenne	-100	-30	c. 50				c. 50	
516 570 001	Virgny	Le Champ Méa (zone de stockage 75)	51	Champagne-Ardenne	-100	-50	3				3	
271 660 007	Condé-sur-Iton	Le Moulin Renault	27	Haute-Normandie	-120	-50	1				1	
751 025 456	Paris 2e Arrondissement	Jardins du Carrousel	75	Ile-de-France	-350	-30	1				1	
770 250 002	Bazoches-lès-Bray	Près le Tureau des Chèvres	77	Ile-de-France	-200	-150	1				1	
770 880 004	Chapelle-la-Reine	La Petite Borne	77	Ile-de-France	-130	-80	?					
772 790 003	Marolles-sur-Seine	Le Chemin de Sens	77	Ile-de-France	-110	-30	?					
772 790 005	Marolles-sur-Seine	Saint-Donain	77	Ile-de-France	-250	-80	1+				1+	
774 580 001	Souppes-sur-Loing	A l'est de Beaumoulin	77	Ile-de-France	-110	-30	?					
774 820 001	Varennes-sur-Seine	La Justice	77	Ile-de-France	-325	-30	?					
775 220 001	Villiers-sur-Seine	Les Vallées	77	Ile-de-France	-450	-30	?					
775 220 002	Villiers-sur-Seine	Les Thurets	77	Ile-de-France	-130	-30	?					
930 730 064	Tremblay-en-France	Le Nourét	93	Ile-de-France	-200	-30	?					
940 410 003	Ivry-sur-Seine	ZAC Parmentier	94	Ile-de-France	-150	-30	?					
952 410 026	Fontenay-en-Paris	La Lampe - La Couture	95	Ile-de-France	-200	-150	12				12	
953 060 011	Herblay	Les Fontaines	95	Ile-de-France	-130	-80	4				4	
95 395 005	Mesnil-Aubry	Le Bois Bouchard III	95	Ile-de-France	-130	-50	?					
95 395 008	Mesnil-Aubry	Le Bois-Bouchard IV	95	Ile-de-France	-390	0	?				?	
95 527 018	Roissy-en-France	Les Grands Ormes II	95	Ile-de-France	-180	-50	?					
955 270 021	Roissy-en-France	La Fosse Cotheter	95	Ile-de-France	-150	-30	?					

Numéro EA	Commune	Nom du site	Dép.	Région	Début	Fin	Nb monnaies	Au	Ar	Ae	Potin	Ind.
95 527 12	Roissy-en-France	Le Dessus de la Rayonnette	95	Ile-de-France	-450	-60	?					
95 680 003	Villiers-le-Bel	Déviation RD 10-370	95	Ile-de-France	-350	-50	?					
540 250 022	Art-sur-Meurthe	L'Embanie	54	Lorraine	-500	-10	3					3
545 260 002	Tomblaine	Le Pré Chenu	54	Lorraine	-150	-100	8	1	1		7	
555 730 008	Void-Vacon	Moncel	55	Lorraine	-150	-30	1				1	
574 630 326	Metz	ZAC Sébastopol	57	Lorraine	-30	20	1	1	1			
590 280 003	Fliers-en-Escrebieux	La Longue Borne	59	Nord-Pas-de-Calais	-300	-50	?					
491 290 012	Écouflant	La Planche	49	Pays de la Loire	-150	-80	1				1	
850 460 015	Chaize-le-Vicomte	La Chapellière	85	Pays de la Loire	-170	150	8	8				
850 920 049	Fontenay-le-Comte	Les Genêts	85	Pays de la Loire	-150	80	4	2	2		2	
20 540 002	Bazoches-sur-Vesles	Les Chantraines	02	Picardie	-500	-100	2+	1	1		1	
21 100 001	Braine	La Grande aux Moines	02	Picardie	-500	-50	14				14	
21 310 002	Bucy-le-Long	Le Fond du Petit Marais	02	Picardie	-80	50	3				3	
26 550 009	Ronchères	Le Bois de la Forge	02	Picardie	-150	150	1				1	
800 020 014	Ablaincourt-Pressoir	Le Chemin Blanc de Bovent	80	Picardie	-60	-10	?					
802 270 004	Croixrault	L'Aérodrome	80	Picardie	-250	-50	1				1	
170 100 026	Angoulins	ZAC Les Ormeaux	17	Poitou-Charentes	-450	-70	1	1	1			
861 580 036	Migné-Auxances	Les Rochereaux	86	Poitou-Charentes	-170	14	5			5		

Annexe A. Sites ayant livré des monnaies enregistrés dans la base de données des établissements ruraux.

Commune	Nom du site	Dép.	Région	Début	Fin	Nb monnaies	Au	Ar	Ae	Potin	Incl.	Bibliographie
Didenheim	2ème ZAC des Collines	67	Alsace	-70	-30	1				1		Mamie & Mauduit, éd. 2009
Touffréville	La Saussaye	14	Basse-Normandie	-600	300	8		1	2	5		Guihard 2012
Parville	Le Bois de Parville	27	Basse-Normandie	-150	400	9	4	4	1			Lukas 2006 ; Guihard 2012
Val-de-Reuil	La Communière	27	Basse-Normandie	-150	-50	10			9	1		Beurion 2005 ; Guihard 2012
*Collonges-les-Premières	La Favière	21	Bourgogne	-250	-90	1				1		Videau 2014
Saint-Apollinaire	Pré-Thomas	21	Bourgogne	-50	-10	5		2		3		Videau, éd. 2009
*Gas	Les Bordes	28	Centre	-80	-40	1				1		Fencke <i>et al.</i> 2015
Sennecé-les-Mâcon	En Putet	71	Bourgogne	-130	-50	2				2		Ramponi <i>et al.</i> 2006
Esvres	Les Billettes	37	Centre	-150	150	2				2		Maguer & Lusson 2009
Sublaines	Le Grand Ormeau	37	Centre	-500	100	3			1	2		Maguer & Lusson 2009
Batilly-en-Gâtinais	Les Pierrières	45	Centre	-150	-30	30	1		4	25		Fichtl <i>et al.</i> 2008 ; 2011 ; 2012 ; 2013 ; 2014
Boynes	La Porte de Puyseaux	45	Centre	-150	-30	4				4		Fichtl <i>et al.</i> 2010
Savigny-le-Temple	ZAC du Mont Blanc	77	Île-de-France	-150	200	?						Bruant 2008
Ablis	Le Beau Luisant	78	Île-de-France	-60	-30	1			1			Néré, éd. 2005
Créteil	Le Fief, ZAC Déménitroux	94	Île-de-France	-150	-100	2				2		Gentili, éd. 2001
Saint-Maurice-aux-Forges	La Haye du Château	54	Lorraine	-120	-50	1				1		Bonanventure 2011
Vandières	Les Grandes Corvées	54	Lorraine	-90	-30	1				1		Bonanventure 2011
Saint-Aubin-sur-Aire	Les Varennes	55	Lorraine	-120	-30	5				5		Gazenbeek 2001 ; Bonanventure 2011
Bassing	La Tête d'Or	57	Lorraine	-80	20	111 [dépot]		1111				Guihard <i>et al.</i> 2013
Damary	Le Ruisseau de Fayau	02	Picardie	-150	-120	11				11		Pion 1996
Missy-sur-Aisne	Les Gardots	02	Picardie	-150	-90	2				2		Pion 1996
*Villeneuve-Saint-Germain	Les Etomelles	02	Picardie	-150	-60	1				1		Hénon <i>et al.</i> 2012
Ourcel-Maison	La Belle Assise	60	Picardie	?	?	3				1	2	Doc. F. Malrain
Echiré	Chemin-Chevaleret	79	Poitou-Charentes	-180	-50	1				1		Maguer & Lusson 2009

Annexe B. Sites ayant livré des monnaies non enregistrés dans la base de données des établissements ruraux
(les sites marqués d'un astérisque ne sont pas pris en compte dans les calculs présentés dans le texte, sauf dans la fig. 13).

Numéro EA	Commune	Nom du site	Dép.	Région	Raison du rejet
672820041	Marlenheim	Apprederis	67	Alsace	Habitat groupé
670600028	Bourgheim	Burggartenreben	67	Alsace	Habitat groupé
670280001	Benfeld	Ehl	67	Alsace	Habitat groupé
683090002	Sierentz	Landstrasse/Hochkirch	68	Alsace	Habitat groupé
930664707	Saint-Denis	Le Haut du Tartre	93	Ile-de-France	Problème de localisation
9557067	Roissy-en-France	ZAC du Moulin - La Vignole	95	Ile-de-France	Monnaies viennent des niveaux romains
555730018	Void-Vacon	La Corvée	55	Lorraine	Trop peu d'information, problème de localisation
555730016	Void-Vacon	Moncel	55	Lorraine	Trop peu d'information, problème de localisation
59340005	Hornaing	La Sucrierie	59	Nord-Pas-de-Calais	Monnaies viennent peut-être des niveaux romains
850200061	Benet	Les Teuilles	85	Pays de la Loire	Monnaies viennent des niveaux romains

Annexe C. Sites ayant livré des monnaies enregistrés dans la base de données des établissements ruraux, non retenus pour l'étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Auxiette, G., S. Desenne, F. Gransar et C. Pommepuy (2000) : "Structuration générale du site de Braine 'La Grange des Moines' (Aisne) à La Tène finale et particularités : présentation préliminaire", *RAPic*, 1-2, 97-103.
- Auxiette, G., L. Hachem, B. Robert et A. Bocquet, éd. (1997) : *Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du néolithique à l'âge du Fer*, Actes du colloque "L'analyse spatiale des sites du Néolithique à l'âge du Fer", 19^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 26-30 octobre 1994, Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques 119, Paris.
- Barral, P., A. Daubigny, C. Dunning, G. Kaenel et M.-J. Roulière-Lambert, éd. (2007) : *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges ; Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer*, Actes du XXIX^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, Bienna (canton de Berne, Suisse), 5-8 mai 2005, Annales littéraires de l'Université de Besançon 826 / Environnement, sociétés et archéologie 11, Besançon.
- Barral, P. et S. Fichtl, éd. (2012) : *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècles avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*, Actes de la table ronde tenue à Bibracte, Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007, Bibracte 22, Glux-en-Glenne.
- Bataille, G. et J.-P. Guillaumet, éd. (2006) : *Les dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée. Actes de la table ronde organisée par l'UMR 5594, CNRS-Culture-Université de Bourgogne*, Bibracte 11, Glux-en-Glenne.
- Bertrand, I., A. Duval et J. Gomez de Soto, éd. (2009) : *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*, Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F), Mémoire - Société de recherches archéologiques de Chauvigny 35, Chauvigny.
- Beurion, C. (2005) : "Val-de-Reuil. ZAC des Portes - 'La Communière'", *ADLFI. Archéologie de la France - Informations*, en ligne (<http://adlfi.revues.org/8054>, consulté le 06/04/2015).
- Blancquaert, G., T. Lorho, F. Malrain et Y. Menez (2009) : "Bilan et perspectives de recherches sur les sites ruraux au second âge du Fer", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 5-23.
- Bonaventure, B. (2011) : *Céramiques et société chez les Leuques et les Médiomatiques. I^{er}-I^{er} siècles avant J.-C.*, Protohistoire européenne 12, Montagnac.
- Bonnardin, S., C. Hamon, M. Lauwers et B. Quilliec, éd. (2009) : *Du matériel au spirituel : réalités archéologiques et historiques des "dépôts" de la Préhistoire à nos jours*, Actes des XXIX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 16-18 octobre 2008, Antibes.
- Bruant, J. (2002) : "Élites rurales gauloises entre territoires sénon et parisiis", *Archéopages*, 22, 78-79.
- Buchsenschutz, O., A. Bulard et T. Lejars, éd. (2005) : *L'âge du fer en Île-de-France*, Actes du XXVI^e Colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002 : thème régional, Supplément à la RACF 26, Tours.
- Fichtl, S. (2013a) : "À propos des résidences aristocratiques de la fin de l'âge du Fer : l'exemple de quelques sites du Loiret", in : Krausz *et al.*, éd. 2013, 329-343.
- (2013b) : "Les 'sites à banquets' : un mythe de l'archéologie celtique ?", in : Grandjean *et al.*, éd. 2013, 425-451.
- Fichtl, S., S. Barrier, A. Cony et L. Noël (2011) : *Batilly-en-Gâtinais/Boynes (Loiret). Résidence aristocratique gauloise, I^{er}-I^{er} s. av. J.-C. Rapport de fouilles programmées, site nr. 45 050 006 AH*, Université François-Rabelais, Tours.
- Fichtl, S., S. Barrier, L. Noël et E. Roux (2008) : *L'habitat rural de Batilly-en-Gâtinais "Les Pierrières" (Loiret). Rapport de fouilles programmées*, Université François-Rabelais, Tours.
- Fichtl, S., A. Cony, C. Forget et R. Wassong (2012) : *Batilly-en-Gâtinais/Boynes (Loiret). Résidence aristocratique gauloise, I^{er}-I^{er} s. av. J.-C. Rapport de fouilles programmées, site nr. 45 050 006 AH*, Université François-Rabelais, Tours.
- Fichtl, S., A. Cony, R. Wassong, T. Hutin et H. Pradier (2014) : *Batilly-en-Gâtinais/Boynes (Loiret). Résidence aristocratique gauloise, I^{er}-I^{er} s. av. J.-C. Rapport de fouilles programmées, site nr. 45 050 006 AH*, Université François-Rabelais, Tours.

- Fichtl, S., A. Cony, R. Wassong, J. Rémy et H. Pradier (2013) : *Batilly-en-Gâtinais/Boynes (Loiret). Résidence aristocratique gauloise, I^{er}-I^{er} s. av. J.-C. Rapport de fouilles programmées, site nr. 45 050 006 AH*, Université François-Rabelais, Tours.
- Fichtl, S., L. Noël et E. Roux (2010) : *Boynes "La Porte de Puiseaux" (Loiret). Habitat rural gaulois et habitat de haut Moyen Âge. Rapport de fouilles programmées, site nr. 45050029AH*, Université François-Rabelais, Tours.
- Fulford, M. G. et E. Nichols, éd. (1992) : *Developing Landscapes of Lowland Britain. The Archaeology of the British Gravels: a Review*, Occasional papers from the Society of Antiquaries of London 14, Londres.
- García-Bellido, M. P., L. Callegarin et A. Jiménez Díaz, éd. (2011) : *Barter, Money and Coinage in the Ancient Mediterranean (10th-1st centuries BC)*, *Actas del IV Encuentro Penínsular de Numismática Antigua (EPNA), Madrid 2010*, Anejos del AEA 58, Madrid.
- Gazenbeek, M. (2001) : "Gazoduc Les Marches de l'Est, tronçon 3. Aux Varennes, site 1, un habitat de La Tène finale", *ADLFI. Archéologie de la France - Informations*, en ligne (<http://adlfi.revues.org/8806>, consulté le 06/04/2016).
- Gentili, F. (2001) : *Créteil, "Le Fief", "ZAC Déménitroux": ferme gauloise, occupation antique et habitat rural du XI^e siècle*, Rapport de fouille, Inrap, Paris.
- Grandjean, C., C. Hugoniot et B. Lion, éd. (2013) : *Le banquet du monarque dans le monde antique, Actes du colloque tenu à l'Université de Tours du 25 au 27 mars 2010*, Tables des hommes, Rennes.
- Gruel, K. (2007) : "De la nature des dépôts monétaires gaulois", in : Barral *et al.*, éd. 2007, 709-714.
- Gruel, K. et C. Haselgrove (2006) : "Le développement de l'usage monétaire à l'âge du Fer en Gaule et dans les régions voisines", in : Haselgrove, éd. 2006, 117-138.
- Gruel, K. et P. Pion (2009) : "Les 'trésors monétaires' en Gaule chevelue : faciès régionaux et contextes sociaux des dépôts", in : Bonnardin *et al.*, éd. 2009, 381-395.
- Guichard, V., P. Pion, J. Collis et F. Malacher (1993) : "À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.", *RACF*, 32, 1, 25-55.
- Guihard, P.-M. (2012) : *Monnaie et société chez les peuples gaulois de la basse vallée de la Seine. Recherches sur les usages monétaires d'une région entre le début du III^e et la fin du I^{er} siècle avant J.-C.*, Protohistoire européenne 14, Montagnac.
- Guihard, P.-M., J.-D. Laffite et L. Thomashausen (2013) : "De l'argent pour la guerre. Le trésor monétaire de Bassing (Moselle)", *L'Archéologie*, 124, 33-37.
- Haselgrove, C. (1995) : "Les potins au personnage courant", *Gallia*, 52, 51-59.
- (2005) : "A New Approach to Analysing the Circulation of Iron Age Coinage", *NC*, 165, 129-174.
- Haselgrove, C., éd. (2006) : *Celtes et gaulois. L'archéologie face à l'histoire. Les mutations de la fin de l'âge du Fer. Actes de la table ronde de Cambridge, 7-8 juillet 2005*, Bibracte 12, Glux-en-Glenne.
- (2009) : "Noughts and Crosses: the Archaeology of 'globules à la croix'", in : van Heesch & Heeren, éd. 2009, 173-186.
- Haselgrove, C. et S. Krmnicek, éd. (2016) : *The Archaeology of Money*, Leicester.
- Haselgrove, C. et L. Webley (2016) : "Lost Purses and Loose Change? Coin Deposition on Settlements in Iron Age Europe", in : Haselgrove & Krmnicek, éd. 2016, 85-113.
- Hénon, B., G. Auxiette, S. Bauvais, F. Gransar, V. Legros, C. Monchablon et V. Pissot (2012) : "Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) 'Les Étommelles'. Huit siècles d'occupation (IV^e avant J.-C.-IV^e après J.-C.)", *RAPic*, 3-4, 47-205.
- Krausz, S., A. Colin, K. Gruel, I. B. Ralston et T. Dechezleprêtre, éd. (2013) : *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius Mémoires 32, Bordeaux.
- Lambot, B. (2002) : "L'argent perdu des Rèmes", in : Méniel & Lambot, éd. 2002, 125-142.
- (2006) : "Assemblages métalliques dans les structures du village d'Acy-Romance (Ardennes)", in : Bataille & Guillaumet, éd. 2006, 193-209.
- Lambot, B. et P. Méniel (1993) : *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes)*, Mémoires de la Société archéologique champenoise 7 / Dossier de Protohistoire 7, Paris.
- Lambrick, G. (1992) : "The Development of the Later Prehistoric and Roman Farming on the Thames Gravels", in : Fulford & Nichols, éd. 1992, 78-105.

- Lauwers, C. (2015) : "Coins et ateliers monétaires celtes : de l'oppidum aux artisans itinérants", *RBN*, 161, 55-72.
- Lebrun, M. (2012) : "Sin-Le-Noble 'Le Raquet', fouille", in : Révillion, éd. 2012, 112-113.
- Lepaumier, H., C.-C. Vauterin, E. Le Goff et J. Villaregut (2011) : "Un réseau de fermes en périphérie caennaise", in : Barral *et al.*, éd. 2011, 139-158.
- Lukas, D. (2006) : "Parville. Chemin des Rivières, le Bois de Parville", *ADLFI. Archéologie de la France - Informations*, en ligne (<http://adlfi.revues.org/5338>, consulté le 06/04/2016).
- Maguer, P. et D. Lusson (2009) : "Fermes, hameaux et résidences aristocratiques entre Loire et Dordogne", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 423-459.
- Malrain, F., G. Blancquaert et T. Lorho, éd. (2013) : *L'habitat rural du second âge du Fer. Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Recherches archéologiques 7, Paris.
- Malrain, F. et T. Lorho (2016) : "Base de données sur les établissements ruraux du Second âge du Fer : quelques résultats sur le monde rural laténien", in : Reddé, éd. 2016, 47-61.
- Malrain, F., V. Matherne et P. Méniel (2002) : *Les paysans gaulois (III^e siècle-52 av. J.-C.)*, Collection des Hespérides, Paris.
- Mamie, A. et A. Mauduit, éd. (2009) : *Didenheim, 2^e ZAC des Collines. Bas-Rhin, Alsace. Rapport d'archéologie préventive*, Rapport de fouille, ANTEA, Habsheim.
- Marion, S. (2004) : *Recherches sur l'âge du fer en Île-de-France entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés, chronologie et société*, British Archaeological Reports, International Series 1231, Oxford.
- Marion, S., S. Durgeau et Y. Le Bechennec (2012) : "Éléments de chronologie de la bourgade artisanale de Bobigny (Seine-Saint-Denis)", in : Barral & Fichtl, éd. 2012, 209-218.
- Marion, S., Y. Le Bechennec et C. Le Forestier (2006-2007) : "Nécropole et bourgade d'artisans : l'évolution des sites de Bobigny (Seine-Saint-Denis), entre La Tène B et La Tène D", *RACF*, 45-46, en ligne (<http://racf.revues.org/654>, consulté le 06/04/2016).
- Marion, S., P. Métrot et Y. Le Bechennec (2005) : "L'occupation protohistorique de Bobigny", in : Buchsenschutz *et al.*, éd. 2005, 97-126.
- Méniel, P. et B. Lambot, éd. (2002) : *Découvertes récentes de l'âge du Fer dans le massif des Ardennes et ses marges. Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule, Actes du XXV^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001*, Mémoires de la Société archéologique champenoise 16, Reims.
- Néré, E., éd. (2005) : *Ablis "Le Beau Luisant" (Yvelines - Île de France)*, Rapport de fouille, Inrap, Pantin.
- Nick, M. (2006) : *Gabe, Opfer, Zahlungsmittel. Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa*, Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 12, Rahden.
- Nillesse, O. (2009) : "Activités, métiers, vie quotidienne dans les établissements ruraux de l'ouest de la France à travers l'instrumentum (Hallstatt D/début du Haut Empire)", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 45-83.
- Pion, P. (1996) : *Les habitats laténiens tardifs dans la vallée de l'Aisne. Contribution à la périodisation de la fin du second âge du Fer en Gaule nord-orientale : la Tène C2 - période augustéenne précoce, II^e-I^{er} siècles av. J.-C.*, Thèse de doctorat, Université Paris I-Panthéon Sorbonne, Paris.
- Pion, P., C. Pommepuy, G. Auxiette, B. Hénon et F. Gransar (1997) : "L'oppidum de Condé-sur-Suippe/Variscourt (Aisne) (fin II^e-début I^{er} siècle av. J.-C.) : approche préliminaire de l'organisation fonctionnelle d'un quartier artisanal", in : Auxiette *et al.*, éd. 1997, 275-309.
- Ramponi, C., D. Barthélémy, G. Videau et P. Jacquet (2006) : *Sennece-lès-Mâcon (71) ZAC extension nord - En Putet, 71-511-0025. Rapport d'opérations*, Rapport de fouille, Inrap, Dijon.
- Reddé, M., éd. (2016) : *Méthodes d'analyse des différents paysages ruraux dans le Nord-Est de la Gaule*, en ligne (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01253470>, consulté le 06/04/2016).
- Révillion, S., éd. (2012) : *DRAC Nord-Pas-de-Calais, SRA. Bilan scientifique 2011*, Lille.
- Roymans, N. et J. Aarts (2009) : "Coin Use in a Dynamic Frontier Region. Late Iron Age Coinages in the Lower Rhine Area", *Journal of Archaeology in the Low Countries*, 1, 1 en ligne (<http://dpc.uba.uva.nl/cgi/t/text/get-pdf?c=jalc;idno=0101a02>, consulté le 07/06/2016).
- Sillon, C. (2014) : *L'or monnayé dans le Nord de la Gaule. Recherches sur les monnaies d'or frappées dans le Nord de la Gaule entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère*, Thèse de doctorat, Université d'Orléans, Orléans.

- Toledo i Mur, A. (2014) : "L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)", *Aquitania*, 30, 193-220.
- Toledo i Mur, A. et M. Pernot, éd. (2008) : "Un atelier monétaire gaulois près de Poitiers, Les Rochereaux à Migné-Auxances (Vienne)", *Gallia*, 65, 231-272.
- Van der Leeuw, S. E., F. Favory et J.-L. Fiches, éd. (2003) : *Archéologie et systèmes socio-environnementaux. Études multiscalaïres sur la vallée du Rhône dans le programme ARCHAEOMEDES*, Monographie du CRA 27, Paris.
- van Heesch, J. et I. Heeren, éd. (2009) : *Coinage in the Iron Age. Essays in Honour of Simone Scheers*, Londres.
- Videau, G., éd. (2009) : *Saint-Apollinaire, Pré Thomas (Côte-d'Or, 21). Une occupation diachronique : des vestiges de l'âge du Bronze à un établissement rural aux confins de La Tène finale et de la période augustéenne*, Rapport de fouille, Inrap, Dijon.
- Wigg-Wolf, D. (2011) : "The Function of Celtic Coinages in Northern Gaul", in : García-Bellido *et al.*, éd. 2011, 301-314.

